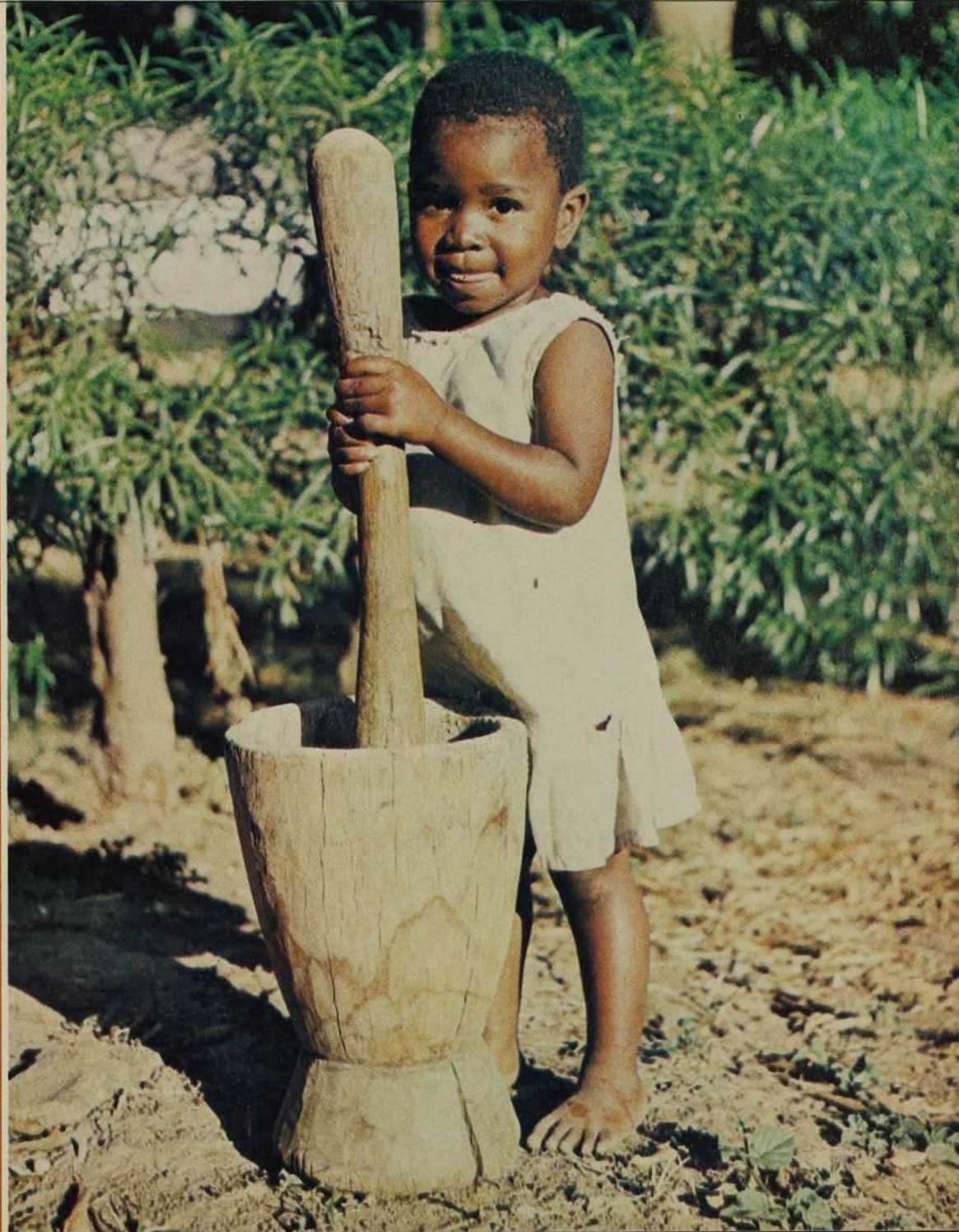


# Précurseur

Volume XXX no 11, Septembre-Octobre 1979

TAIWAN - MADAGASCAR - BOLIVIE - MALAWI -



# PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



## NOTRE COUVERTURE :

L'enfant malawien est très jeune quand il commence à imiter les gestes de sa mère pilant quotidiennement la farine destinée aux repas de sa famille.  
(Photo L. Denis, m.i.c.)

Directrice et Rédactrice en chef:  
Huguette Turcotte, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:  
Équipe M.I.C.

Secrétaire à la rédaction:  
Géraldine Vaillancourt, m.i.c.

Services artistiques:  
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.  
Isabelle Ethier, m.i.c.  
Anita Julien, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:  
Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an \$3.00  
2 ans \$5.00  
à l'étranger \$4.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:  
AMIC  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: 663-6210

Imprimerie:  
Librairie Beauchemin Limitée

## SOMMAIRE

25 ANS À TAIWAN .....	257
PREMIER DÉPART POUR LA CHINE .....	258
LETTRE OUVERTE À MES CO-PAROISSIENS DE CHATEAUGUAY par Gertrude Paré, m.i.c. ....	261
«ÉVANGÉLISATION ET HUMANISATION ENSEMBLE!» .....	264
RENCONTRE AVEC CHARLINE ET ISABELLE par Réjane Gaudet, m.i.c. ....	265
HOMMAGE AU PÈRE MARTELET .....	269
ÉCHO DE BOLIVIE par Solange Garneau, m.i.c. ....	270
L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL PARRAINE DES RÉFUGIÉS .....	272
UNE CHANCE UNIQUE par Monique Bigras, m.i.c. ....	274
«J'AI BU À LA SOURCE» par Sara Olga Pérez, m.i.c. Mercedes Guiñones, m.i.c. ....	276
D'UN PÔLE À L'AUTRE .....	278
DÉPARTS M.I.C. ....	281
COURRIER M.I.C. ....	282

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques

# 25 ANS À TAIWAN



*Les trois pionnières rencontrent leurs nouveaux amis Taiwanais.*

Le 16 août 1954, trois Missionnaires de l'Immaculée-Conception, S. Simonne Boisclair, S. Imelda Laperrière et S. Jeanne Bastien arrivaient à Kwansi, Taiwan. Elles furent rejointes en octobre suivant par deux compagnes parties de la Maison Mère de Montréal, S. Berthe Paradis et S. Alice Larouche. Leur connaissance de la langue, acquise par un stage prolongé en Chine continentale avant leur expulsion en 1953, facilita leur apostolat qui débutait dans une petite ville de 35,000 habitants où il n'y avait pas un seul catholique.

Les célébrations qui marqueront le jubilé d'implantation en terre taiwanaise ont lieu à Kwansi le 8 septembre. L'une des ouvrières de la première heure, S. Imelda Laperrière et une compagne qui la rejoignit plus tard, S. Antoinette Foisy, fêteront ce même jour leur cinquantième anniversaire de profession religieuse dans la Congrégation. La semence évangélique a germé dans ce pays hospitalier et des vocations locales en sont les fruits précieux. Une jeune Taiwanaise, S. Marthe Lwo, prononcera le 8 septembre son premier engagement comme M.I.C. Elle se joint à plusieurs compagnes qui vivent aujourd'hui leur vocation missionnaire aux côtés de celles qui implantèrent la communauté à Formose.

Par une heureuse coïncidence, en cette année jubilaire, Taiwan a été choisi comme lieu du Conseil d'Institut commencé le 1er septembre. Il s'agit d'une session d'évaluation communautaire par le Conseil général des Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec les responsables provinciales et régionales, pour discerner dans le vécu les orientations à prendre. Le but de cette rencontre est « d'assurer, dans l'unité et la solidarité, l'élan progressif et l'adaptation de l'Institut face aux mutations rapides de l'Église et de la société. » (Const., #49). Le Conseil d'Institut fait le pont entre les Chapitres généraux tenus tous les six ans.

FÉLICITATIONS à toutes celles qui ont travaillé à Taiwan durant ces 25 années, particulièrement aux jubilaires et aux jeunes qui prennent actuellement la relève.

VOEUX DE SUCCÈS et assurance de nos prières aux membres du Conseil d'Institut.

**La Rédaction**

IL Y A 70 ANS . . .

# PREMIER DÉPART POUR LA CHINE



Premier départ vers la Chine, 8 septembre 1909:

De g. à d.: S. St-Jean l'Évangéliste (qui décéda à Canton en 1912 à l'âge de 24 ans), S. M. de St-Georges, S. M. de Lourdes, S. M. de l'Enfant-Jésus, S. St-Joseph, S. St-Pierre Claver.

Septembre 1979 marque une date mémorable dans notre histoire communautaire et, croyons-nous, dans l'histoire religieuse du Canada. En effet, le 8 septembre 1909, six Missionnaires de l'Immaculée-Conception quittaient la Maison Mère de Montréal pour entreprendre un long voyage devant les conduire, un mois plus tard, à Canton, dans la préfecture apostolique du Kouang-Tong, Chine.

# SIX CANADIENNES-FRANCAISES MISSIONNAIRES EN CHINE

1909  
*La Patrie* no 93 - mardi 15 juin 1909  
Six de nos compatriotes, religieuses de l'Immaculée Conception, s'embarqueront au mois de septembre pour ce lointain pays

UNE DEPECHE  
no 262  
1909 A M. BRUCHESI

Au mois de septembre prochain, six religieuses canadiennes-françaises de la Congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, diront adieu à leur patrie pour leur dévouement à la Chine. Voici les noms de ces six sœurs : Mlle Philomène Trudel, dite Marie de l'Enfant Jésus, de Gan Falls ; Mlle St-Pierre, dite Sœur Marie de l'Ange, de Palmier ; Mlle Marchand, dite Sœur Marie de la Providence, de Montréal ; Mlle Frédéric Giroux, dite Sœur Marie du Sacré-Cœur, de Montréal ; Mlle Paquette, dite Sœur Marie de la Providence, de Montréal ; Mlle Génie Chartrand, dite Sœur Marie des Neiges, de St-Louis de Gonzague, Kingcroft. A trois heures de l'après-midi, Grandeur Mgr Bruchési présidera une autre cérémonie de sept novices. Assistaient au chœur : M. LePailleur, curé de Mile-End, les RR. PP. Joly, ass. st-provincial des Viateurs, Charbonneau, supérieur de Tremont, et Cadioux, supérieur de l'Institut des Sourds-Muets ; l'abbé Damers, secrétaire de Mgr l'Archevêque, et le R. P. J. Rappela en fond de cette

**PROCHAIN DEPART  
POUR LA CHINE**  
1909. *Le mardi 18 février*  
CEREMONIE D'ADIEU AU COUVANT DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE CONCEPTION, A OUTREMONT

**DEPART DES 1909  
MISSIONNAIRES**

LES SIX RELIGIEUSES DONT ON ANNONCAIT LE DEPART POUR LA CHINE ONT QUITTE MONTREAL HIER SOIR.

# Missionnaires pour la Chine

1909  
*L'Action Sociale* - 9 sept 1909  
Touchante cérémonie à la cathédrale de Montréal, à l'occasion du départ de six religieuses professes pour le diocèse de Mgr. Mérel

1909 Départ de MISSIONNAIRES  
Imprimeries

Montréal, 9.—De notre correspondance.—Une cérémonie des plus touchantes avait lieu hier soir à la Cathédrale à l'occasion du départ de six religieuses professes des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception. On sait que sa fondation est de date assez récente en 1902 que, sous le titre d'"Apostolique", le regretté Mgr. Bourassa fonda à Notre-Dame-de-la-Neige ce nouveau foyer de vie et apostolique. Deux sœurs au moment où M. Blanc, évêque de Québec venait de partir pour l'Afrique, et M. Mérel, évêque de Montréal, s'élevaient à la tribune pour leur dire adieu. Mgr l'Archevêque, dans une allocution, rappela en termes élogieux les services rendus par ces six sœurs pendant leur séjour à la cathédrale. Une foule compacte remplissait le temple, pour tant si vaste. Sa Grandeur Mgr Bruchési, d'une voix puissante, donna lecture de la lettre de Mgr l'Archevêque, et les six religieuses, en habits de leur dernière bénédiction, se prosternèrent devant le Seigneur. Elles sont parties ces jeunes filles dont la plupart n'ont pas encore atteint leur majorité... En conséquence, nous avons tenu à la cathédrale, chaque année, une cérémonie de départ, to... avec tout l'effort de ce



*La communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception comptait quinze membres, sept ans après sa fondation. Photo prise devant la Maison Mère d'Outremont à l'occasion du premier départ vers la Chine. Assise au centre, la Fondatrice, Mere Marie du Saint-Esprit (Délia Tétreault).*

Notre Institut n'avait alors que sept ans de fondation et ne comptait que quinze professes. Quel acte de foi en la Providence que ce départ de presque la moitié de ses membres!

Les journaux du lendemain soulignèrent cet événement par des articles vibrants d'émotion. Au clergé et aux catholiques montréalais réunis à la cathédrale pour la cérémonie d'adieu, l'archevêque de la métropole, Monseigneur Paul Bruchési, expliqua pourquoi ce départ différait d'autres départs missionnaires:

Ce ne sont pas les premières missionnaires que le pays donne à l'Église... On trouve des Canadiennes sous presque toutes les latitudes, en Afrique, aux Indes, au Japon. Mais c'est la première fois que le Canada voit partir des missionnaires d'un institut national dont le but exclusif est l'apostolat dans les missions étrangères...

Quelques semaines plus tard, la fondatrice pourra écrire à Canton: «Votre départ a créé un mouvement vers les missions étrangères...» Depuis lors, ce mouvement s'est concrétisé et accéléré par l'envoi de centaines de missionnaires et le PRÉCURSEUR fait régulièrement écho de ces départs des nôtres qui vont témoigner de leur foi au Christ chez les peuples des pays lointains.

À l'occasion de cet anniversaire, qu'il nous soit permis de redire notre profonde gratitude à tous ceux et celles qui nous accompagnent par leur sympathie, leurs dons et leur souvenir priant. Le soutien de cette foule d'amis et de bienfaiteurs est indispensable pour l'accomplissement de notre vocation dans l'Église missionnaire.

(Archives M.I.C.)



## À mes co-paroissiens de Châteauguay

N.D.L.R. — Cette lettre s'adresse aux paroisses Christ-Roi et St-Joachim de Châteauguay qui, à l'occasion du carême '79, ont posé un geste de partage avec une co-paroissienne missionnaire au Malawi, S. Gertrude Paré, m.i.c. Avec une équipe locale attachée au « Mobile Health Unit » de Mzimba, elle s'occupe principalement des cliniques pour enfants de 0 à 5 ans. Sa lettre explique comment ce travail a été intensifié à l'occasion de l'Année internationale de l'Enfant.

Mzimba, 16 mai 1979

Cher M. le Curé,

Chers Co-paroissiens,

Le Vendredi Saint cette année, vous avez consacré un peu de votre temps aux pauvres, aux plus petits, et vous avez posé un geste pour eux. Geste de gratuité, de partage et de solidarité auquel je ne m'attendais pas du tout! Ce geste m'a rejointe cette semaine à Mzimba. J'en suis très touchée et je viens vous dire à tous MERCI pour ce que votre don me fait vivre.  
/.../

En cette Année internationale de l'Enfant, avec vous, je me pose cette question: «De quel droit l'enfant est-il suralimenté et rassasié alors qu'un autre se meurt de faim?» Ici au Malawi, en relation avec l'AIE, le gouvernement nous a demandé de recevoir gratuitement à nos cliniques tous les enfants qui se présentent pour les soins préventifs d'immunisation, de



malnutrition et d'éducation. Nous demandons habituellement .45 par enfant pour un an de services. C'est très peu évidemment, surtout quand on sait que l'essence nous coûte \$3.25 le gallon! Malgré tout, nous avons accepté cette demande et depuis, les pauvres se multiplient. Nous rencontrons vraiment les plus pauvres des pauvres. Nous les accueillons tous, amaigris, enflés, malades ou bien portants. Nos cliniques externes atteignent entre 200 à 500 familles par jour de visite, outre les consultations pré-natales et soins du dispensaire assurés régulièrement. Quelques statistiques vous donneront une idée de la situation: dans nos six cliniques, à raison d'une visite deux fois par mois, nous avons reçu:

---

en 1978 (11 mois)

3,540 nouveaux enfants  
29,780 visites

---

en 1979 (4 mois, janvier à fin d'avril)

3,571 avec services gratuits  
10,695 visites

---

#### CONTRIBUTION DE CHÂTEAUGUAY:

Parmi les 3,571 nouveaux venus de 1979, il y a 685 cas de malnutrition. De ce nombre, je confie 164 enfants à la paroisse St-Joachim. Ils pourront survivre pendant 5 mois avec votre

PERSONNEL DE L'UNITE MOBILE MZIMBA



PREPARATION DE LA NOURRITURE  
POUR LES SOUS ALIMENTES: ARACHIDES - FEVES - MAIS  
SONT MOULUS EN FARINE A LAQUELLE NOUS AJOUTONS DU LAIT

aide. Vos dons de l'an dernier ont servi pour un groupe de ce genre. Nous remettons à chaque mère 4 livres de farine de maïs à laquelle nous ajoutons une proportion de fèves, d'arachides et de lait, ce qui constitue un repas complet appelé «Mealie Meal». Ces produits sont achetés localement, portés à la meunerie et transportés aux cliniques dans des sacs de 200 livres. Le coût d'une livre de farine nous revient à .23.

Nous ne pouvons pas espérer que les enfants soient rassasiés avec 4 livres de farine par mois. Il y a la polygamie, les familles nombreuses et la jeunesse du peuple malawien. Il ne s'agit pas non plus de tout donner en jouant au maternalisme. À votre don, la mère devra ajouter le sien, lui laissant ainsi la responsabilité de la vie de ses enfants et des progrès qu'elle doit assurer pour leur croissance. Qu'offrir de plus, sinon des éléments d'éducation pour obtenir l'utilisation maximale des produits qu'elles peuvent cultiver ici: maïs, fèves, arachides. Peut-être qu'on atteindra ainsi le niveau de pauvreté normale... en ayant encore faim...

Quelle expérience que de vivre au milieu de ces familles aux prises avec l'insécurité et la faim! Comment les aider sans les humilier? Comment les aimer et se garder neuve pour reprendre la journée du lendemain avec un autre groupe? C'est là pour moi le défi évangélique de mon quotidien... J'essaie de jeter en terre une semence qui finira par germer et devenir un grand arbre...

N'en doutez pas, l'Unité Mobile de santé du Mzimba-nord est une oeuvre humanitaire et une forme d'évangélisation puisque l'amour se prouve par les actes. Pour *vous*, le soutien accordé à cette oeuvre est un geste concret qui vous rappelle que la vie et la qualité de la vie sont des préoccupations premières du partage, de l'entraide et de l'amour fraternel. Pour *moi*, c'est le vécu de mon envoi missionnaire au Malawi, au nom de l'Église canadienne et en solidarité avec vous, chers co-paroissiens de Châteauguay, espérant que vous penserez encore à moi et aux petits du Royaume que j'ai le bonheur d'acheminer vers un avenir meilleur.

MERCI encore pour eux, pour la joie que vous me donnez de pouvoir mieux les servir.

Votre missionnaire,

**Gertrude Paré, m.i.c.**



Soeur Gertrude et ses collaboratrices avec un jeune patient.



Photo A. Pagé

*Mgr Camara à S. Huguette Turcotte, m.i.c.: «... les missionnaires canadiens ont déjà fait beaucoup. Mais il faut continuer!»*

C'est le slogan que Mgr Camara a scandé avec enthousiasme devant les 40 000 personnes qui remplissaient le Stade olympique de Montréal le 3 juin dernier.

Dernier acte du 3e congrès francophone du Renouveau charismatique catholique, l'eucharistie de la Pentecôte mettait en vedette l'évêque brésilien connu mondialement pour son option en faveur des pauvres et des opprimés. Venu à Montréal spécialement pour livrer ce message aux participants du congrès, Mgr Camara a souligné l'importance de l'engagement des membres des groupes de prière charismatique: «Entrez au Cénacle comme les apôtres, avec Marie. Mais sortez-en à la rencontre des hommes, vos frères, en sorte que les grands oubliés des pays sous-développés, aux prises avec les servitudes d'une existence difficile et aliénante, pourront s'unir avec

Message de Mgr Camara à Montréal

## « ÉVANGÉLISATION ET HUMANISATION ENSEMBLE! »

les chrétiens dans un «renouveau d'humanisation». (...) L'Esprit nous rappelle que nous les chrétiens, nous avons une énorme dette envers l'humanité.»

L'impact de ce message a été reçu, non seulement par l'immense foule présente au stade, mais aussi par une multitude de téléspectateurs rejoints dans leurs foyers puisque la grandiose cérémonie finale, présidée par Son Éminence le Cardinal Maurice Roy, fut télévisée par Radio-Canada.

Lors de la conférence de presse tenue ce même jour, Mgr Camara a confié un message d'un autre ordre à la directrice du «Précurseur»: «Dites bien à vos lecteurs que nous avons une grande reconnaissance envers votre pays car les missionnaires canadiens ont déjà fait beaucoup pour leurs frères brésiliens. Mais il ne faut pas s'arrêter. On ne s'arrête jamais! Il faut continuer et faire toujours davantage.»

### “COEUR EN FÊTE”

Veillez me faire parvenir, au montant de \$3.00, **Coeur en Fête**. Message livré par **Une Femme de Chez Nous**. Au coeur grand comme le monde. **Le message de Délia Tétreault**, fondatrice des MIC.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....CODE .....

Maison Généralice des Soeurs Miss. de l'Imm. Conception  
121 rue Maplewood, Montréal. H2V 2M2



RENCONTRE

## AVEC CHARLINE ET ISABELLE DE MADAGASCAR



par Réjane Gaudet, m.i.c.

*Qui sont Charline et Isabelle? Deux jeunes Missionnaires de l'Immaculée-Conception d'origine malgache. Elles sont venues au Canada pour connaître les lieux où notre Institut a pris naissance et s'est développé, à la source vive de sa spiritualité.*

*J'ai rencontré Charline et Isabelle à notre Maison-Mère. Nous avons causé fraternellement comme si nous nous étions toujours connues. Le dialogue fut simple, amical, éclairant aussi. En voici un aperçu qui, je crois, intéressera nos lecteurs.*





**BONJOUR CHARLINE!**

*R.G. - Bonjour Charline, bonjour Isabelle. Il y a longtemps que je désirais vous rencontrer. Vous êtes heureuse de vivre quelques mois au milieu de nous?*

*Charline - Très, très heureuses. Isabelle et moi étions vraiment émues à la pensée de venir vivre quelque temps à l'endroit où notre Fondatrice a vécu elle-même. Ce fut particulièrement impressionnant lorsqu'en entrant à la Maison-Mère nous nous sommes trouvées juste en face de la magnifique peinture qui la représente.*

*R.G. - Oui, je sais combien nos compagnes malgaches admirent et aiment Délia Tétreault. Mais, dites-moi, qu'est-ce qui a motivé votre entrée dans notre Institut alors qu'il existe certainement chez vous des communautés religieuses d'origine malgache?*

*Isabelle - Une de mes amies fréquentait l'École Ste-Thérèse d'Antsirabe tenue par nos Soeurs. C'est elle qui m'a aidée à prendre contact avec les religieuses canadiennes. Car je me sentais fortement attirée vers cette communauté sans trop savoir pourquoi. C'était un appel. Personne n'avait fait pression sur moi. Et pourtant je sentais que c'était là où je devais aller. En 1973, j'ai écrit à Soeur Agathe Durand, maîtresse des novices des M.I.C. et elle m'a répondu que je pouvais venir. On a causé... et mon entrée fut décidée. C'est aussi simple que cela!*

*R.G. - Oui, simple et mystérieux à la fois... Appel personnel, discret et persistant. C'est bien ainsi que procède l'Esprit-Saint. Et toi, Charline?*

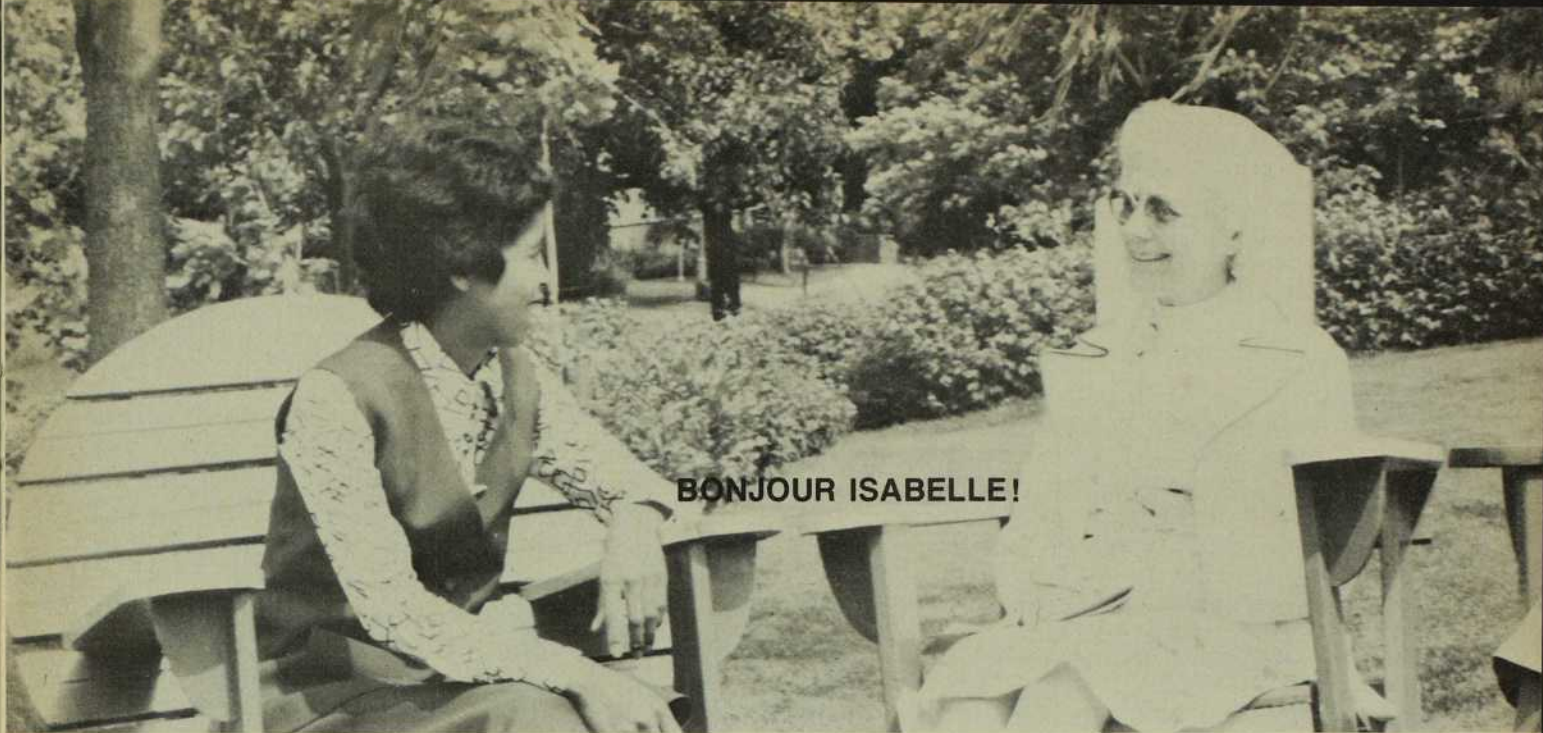
*Charline - Moi, j'ai étudié chez nos soeurs pendant treize ans. Sans toutefois chercher à connaître la Congrégation car à cette époque, nous n'avions pas*

*encore de noviciat à Madagascar. Je m'occupais activement de jeunesse et je dois avouer que moi aussi j'entendais un appel du fond du coeur, mais je le rejetais. Quand on est jeune, on trouve que c'est stupide de se faire religieuse, de devenir « une bonne soeur »!*

*Après mes études, j'ai fait trois ans de lycée. Encore là, l'appel me poursuivait. Je voulais consacrer ma vie à une bonne cause. Un temps est venu où tout ce que je faisais de bien ne me satisfaisait pas. Je revivais ce que j'avais vécu à l'École des Soeurs. J'essayais d'étouffer ce désir qui m'obsédait et de me convaincre que moi, une Charline telle que je suis, je ne pouvais pas devenir religieuse. Il faut dire que j'étais profondément impressionnée par la pensée que les religieuses étrangères étaient venues de si loin, non pour nous coloniser, mais en service gratuit, uniquement pour Dieu. « Si elles ont pu faire cela, me disais-je, alors Dieu en vaut la peine! » Et j'ai finalement pris ma décision. Il y a près de dix ans de cela puisque je suis entrée au noviciat en 1970.*

*R.G. - Vous êtes donc devenues membres d'un Institut essentiellement missionnaire, appelées à aller porter l'Évangile ailleurs que dans votre pays. Comment envisagez-vous la possibilité de vous expatrier un jour?*

*Isabelle - Je suis entrée pour consacrer ma vie à Dieu. Au début, je ne percevais pas encore les objectifs spécifiques de notre Institut. Au Noviciat, j'ai appris à distinguer ce qui le caractérise et j'ai compris qu'une MIC malgache tout comme une MIC canadienne ou philippine était au service de l'Église universelle. Mon pays a grandement besoin d'évangéli-*



**BONJOUR ISABELLE!**

sation, c'est vrai. Mais pour qu'une Église locale soit vraiment adulte dans sa foi, il faut qu'elle soit missionnaire, c'est-à-dire qu'elle apporte sa contribution dans l'évangélisation de l'humanité.

*R.G. - Isabelle a mentionné que l'Église de Madagascar a un grand besoin d'évangélistes. Existe-t-il encore beaucoup de non-évangélisés dans votre pays?*

*Charline -* Disons que le Centre du pays est christianisé à 80% environ. La moitié de ces chrétiens sont catholiques, les autres appartiennent à différentes sectes protestantes. Mais dans les régions du sud, est et ouest, — je ne connais pas le nord — la proportion est beaucoup moindre, ça peut varier entre 2 et 10% d'évangélisés. Dans mon diocèse de Morondava, par exemple, c'est seulement 2%, moitié catholiques, moitié protestants. Et pour le travail de pastorale il n'y a que 17 prêtres dont deux sont malgaches. La préoccupation de nos Évêques — 14 sur 17 sont malgaches — est d'établir des communautés de religieuses pour suppléer à la pénurie de prêtres. Le diocèse de Morondava en compte trois. Il y en a une très florissante au diocèse de Diego qui est maintenant autonome avec son propre Conseil général. Deux autres ont été fondées prioritairement pour la pastorale de l'évangélisation, l'une au diocèse de Tananarive, l'autre à Antsirabe. Toutes les religieuses sont à l'oeuvre, même les scolastiques. Mais c'est encore trop peu.

*R.G. - Face à cette situation de votre Église locale, comment conciliez-vous votre vocation missionnaire avec les grands besoins qui existent chez-vous?*

*Isabelle -* Pour moi, ça ne fait pas de problème car il n'y a pas que les prêtres et religieuses pour accomplir ces tâches. Il faut compter, et plus que jamais, sur le laïc chrétien qui s'engage maintenant dans la pastorale.

*R.G. - Tu pointes du doigt une des grandes priorités de l'Église de notre temps. Vatican II a redécouvert que l'Église, c'est tout le Peuple de Dieu. En conséquence, chaque chrétien doit s'impliquer personnellement dans la proclamation du Message. Dans cette optique, comment s'organise à Madagascar cette participation des laïques?*

*Isabelle -* Par la création d'écoles spécialisées où sont formés des catéchistes. Par exemple, il y a l'École nationale de catéchèse à Tananarive où les candidats étudient deux ans avant de recevoir leur diplôme. Le catéchiste a un rôle de suppléance là où il n'y a pas de prêtres. Il réunit les chrétiens d'un village ou d'un quartier urbain le dimanche pour la Proclamation de la Parole, donne la catéchèse, visite les malades, préside la prière communautaire. Dans certains milieux, les catéchistes distribuent maintenant l'Eucharistie, mais il y a des réserves pour l'exercice de ce ministère; ils doivent en avoir été jugés dignes par l'ensemble des chrétiens de la paroisse qu'ils desservent.

*R.G. - Vous pouvez donc compter sur des laïques bien préparés pour obvier au manque de prêtres. Dans cette ligne de pensée, l'apport des missionnaires étrangers est-il encore nécessaire à Madagascar?*

*Charline -* Moi, je trouve que le missionnaire étranger a sa place à Madagascar, à la condition qu'il

reste à sa place... Cette réponse peut sembler brutale mais cette attitude que nous exigeons du missionnaire s'explique par le contexte social. Il existe chez-nous actuellement un fort rejet de l'étranger et le missionnaire est aussi perçu comme tel. La mentalité populaire voit le « vasa » (étranger) comme colonisateur, dominateur. Si le missionnaire est au premier rang partout, la population se maintient dans ses préjugés anti-étrangers.

Isabelle - En fait, les missionnaires sont tolérés parce qu'on a besoin d'eux dans tous les domaines: celui de la pastorale évidemment, de l'éducation, du service social, du développement surtout qui est la priorité du pays. Le missionnaire a sa place, selon sa compétence, mais à la condition qu'il reste au second plan pour la raison déjà mentionnée. Nous voulons des personnes qui soient AVEC nous...

Charline - Leur présence nous apporte aussi la dimension universelle de l'Église et l'enrichissement d'autres cultures. Mais le plus important, s'ils veulent être acceptés du peuple, c'est de venir pour être les témoins de Jésus et de son Évangile. C'est vraiment cela qu'on attend d'eux.

R.G. - Dans le secteur de l'éducation, les M.I.C. ont des écoles privées à Madagascar. Est-il important que nous maintenions ces écoles?

Isabelle - Oui certainement. L'Église de Madagascar tient à conserver une influence chrétienne sur la jeunesse malgache. Or nos écoles ont comme objectif premier de former nos élèves à l'animation missionnaire dans les milieux déjà chrétiens, de préparer

une relève de laïques engagés capables de témoigner de Jésus-Christ.

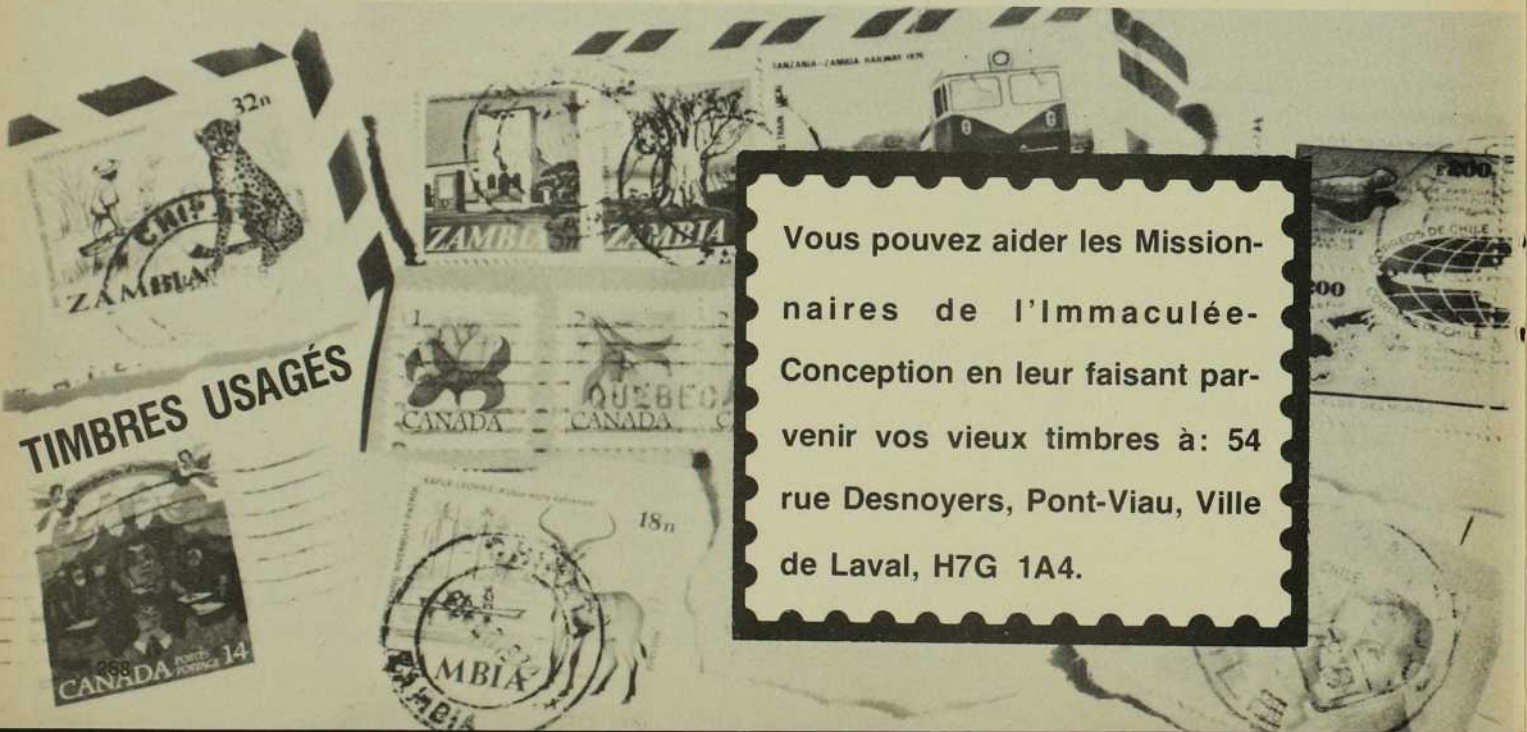
Charline - Je tiens à préciser que dans le domaine de l'éducation, nous les MIC, ne tenons pas à conserver nos écoles en tant qu'écoles. Si nous le faisons, c'est qu'elles sont un moyen valable pour préparer des chrétiens convaincus qui puissent annoncer la Bonne Nouvelle dans tous les milieux où ils sont engagés.

Isabelle - Et j'ajoute à ceci que la seconde priorité de notre Province MIC de Madagascar, c'est le souci d'éveiller des vocations par des rencontres vocationnelles que nous organisons un peu partout.

R.G. - Vous est-il permis de réunir des groupes de jeunes dans les écoles de l'État?

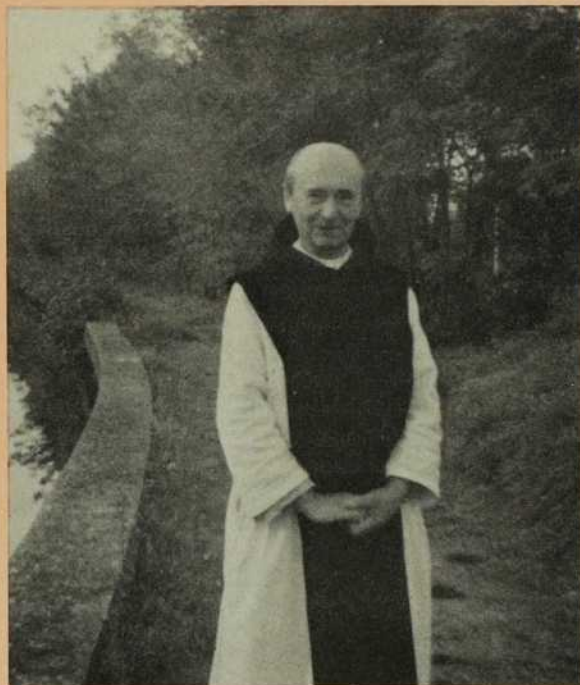
Isabelle - Comme religieuses, nous n'avons pas notre entrée dans les écoles qui sont neutres. Mais nous invitons les jeunes à se joindre à nos écoles. Et ils viennent. C'est à l'occasion de ces rencontres que nous les sensibilisons à leur devoir missionnaire en tant que baptisés.

R.G. - Je suis émerveillée du magnifique travail apostolique que vous réalisez dans votre beau pays. Il y aurait encore beaucoup à dire sur vos activités de catéchèse et d'animation missionnaire. Nous en reparlerons peut-être? Il me reste à vous remercier pour votre disponibilité et votre objectivité et à vous souhaiter aussi un séjour agréable et enrichissant au pays de Délia Tétreault et des MIC canadiennes.



**Vous pouvez aider les Missionnaires de l'Immaculée-Conception en leur faisant parvenir vos vieux timbres à: 54 rue Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, H7G 1A4.**

## HOMMAGE AU PÈRE MARTELET



Une «nouvelle rédaction» de «**L'Âme de tout apostolat**», l'ouvrage bien connu de Dom Chautard, vient d'être lancée par les Éditions Saint-Paul grâce aux soins d'un moine de l'Abbaye de Sept-Fons (France), le Père Bernard Martelet. Sortie des presses en mars 1979, l'oeuvre révisée s'inspire d'une parole récente de Jean Paul II: «Une pause de véritable adoration a plus de valeur et de fécondité spirituelle que l'activité la plus intense, fut-elle apostolique.»

Si nous désirons souligner cette publication, c'est non seulement à cause de sa valeur comme un «classique» de la spiritualité de l'apostolat, mais aussi parce que le P. Martelet est un ami de la Communauté. Par l'entremise de l'une des nôtres oeuvrant en Afrique, il a connu et apprécié notre Fondatrice, Délia Tétreault (Mère Marie-du-Saint-Esprit) et il a voulu la faire connaître à ses lecteurs par des articles parus dans la «Revue du Rosaire» et «Virgo Fidelis».

Et maintenant, dans un nouveau geste de fraternelle générosité, il offre ce livre à chacune des maisons M.I.C. dispersées de par le monde, espérant sans doute que l'oeuvre de Dom Chautard sera une source de renouveau spirituel pour nos missionnaires.

Par la voix du «Précurseur», nous exprimons notre vive gratitude au Père Martelet ainsi que des vœux et félicitations à l'occasion du cinquantième anniversaire de son sacerdoce.

## PRÊTS À FONDS PERDU

C'est un moyen très efficace d'aider les missions tout en vous assurant une rente annuelle durant votre vie.

Cela vous intéresse? Écrivez-nous!



Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, rue Maplewood,

Montréal H2V 2M2

<b>NOM</b> .....
<b>ADRESSE</b> .....
.....
.....
..... <b>CODE</b> .....
<b>Date de naissance</b> .....

Cochabamba, 29 mai 1979

ÉCHO  
DE  
BOLIVIE

PAR  
SOLANGE  
GARNEAU, M.I.C.



Bien chers amis lecteurs,

Vous vous souvenez peut-être que le «*Précurseur*» a publié l'an dernier, dans le numéro de mars-avril, «*L'EXPÉRIENCE UNIQUE*» que j'ai vécue ici à Cochabamba? J'y décrivais avec émotion le travail réalisé avec la collaboration des pères de famille de l'école «*Inmaculada-Concepcion*» dont j'ai la direction depuis 1975. J'étais alors à la joie d'avoir obtenu des fonds pour construire une nouvelle aile et fait démolir la vieille bâtisse en une seule journée, lors d'une corvée enthousiaste des parents et élèves.

C'est bien beau de démolir mais il ne fallait pas en rester là! Tout le monde s'est de nouveau donné la main pour rebâtir. Nous avons recommencé les kermesses, les loteries, et tout un travail de collaboration de la part des parents de nos jeunes. Il y avait aussi évidemment les appels faits à des organismes étrangers car un tel projet était au-delà de nos possibilités, même avec les meilleures bonnes volontés!

La construction fut en marche durant toute l'année scolaire 1978. Tout allait bien sauf que l'aide financière promise n'arrivait pas... Certains organismes avaient tenu leurs promesses mais d'autres étaient silencieux et il manquait toujours une somme importante. C'était vraiment l'angoissante insécurité du lendemain.

Je ne pouvais pas croire que le Seigneur ne nous donnerait que la moitié d'une école! Alors je stimulais ma foi et celle du contracteur en lui donnant l'assurance que l'argent arriverait. Confiant de ma propre confiance, il continuait **lentement** son travail et la dette grossissait un peu plus chaque jour...

Est-il besoin d'avouer que j'ai vécu des heures d'inquiétude en imaginant ce qui arriverait si l'aide promise ne se matérialisait pas? Mais toujours l'espoir triomphait car je ne pouvais me résigner à croire que le Seigneur ne voulait pas cette école si nécessaire dans notre milieu.

Vous devinez la conclusion? Et la joie indescriptible qui nous envahit tous quand je reçus enfin le montant espéré? C'est trop merveilleux pour le décrire! Et aujourd'hui je crois avec plus de conviction encore que le Seigneur ne fait jamais les choses à moitié!

Solange Garneau, m.i.c.



L'édifice neuf ...  
a remplacé l'ancien



N.D.L.R. - Dans un article publié dans le journal « Los Tiempos », le journaliste Carlos Taborga brosse un tableau de la mission accomplie par le « Colegio Inmaculada Concepcion » depuis 1962, date de sa fondation. Cette école qui compte actuellement plus d'un millier d'élèves des cycles primaire et intermédiaire, est intégrée au mouvement « Fe y Alegria ». Le projet d'une construction nouvelle, un peu chimérique au départ, maintenant réalisé grâce à l'aide d'organismes canadiens, américains et hollandais, permettra le développement d'activités scolaires, récréatives et culturelles qui apporteront — à court et à long terme — une meilleure chance d'avenir à la jeunesse de Cochabamba. Félicitations à S. Solange, à ses

collaborateurs, et surtout à l'efficace association des « Pères de Famille » pour avoir relevé ce défi et mené le projet à bon terme. Comme le dit l'auteur à la fin de son article: « Obras son amores y no buenas razones » (les oeuvres suscitées par l'amour ne sont pas toujours raisonnables).

## Un PROJET MISSIONNAIRE...



s'offre à toi...

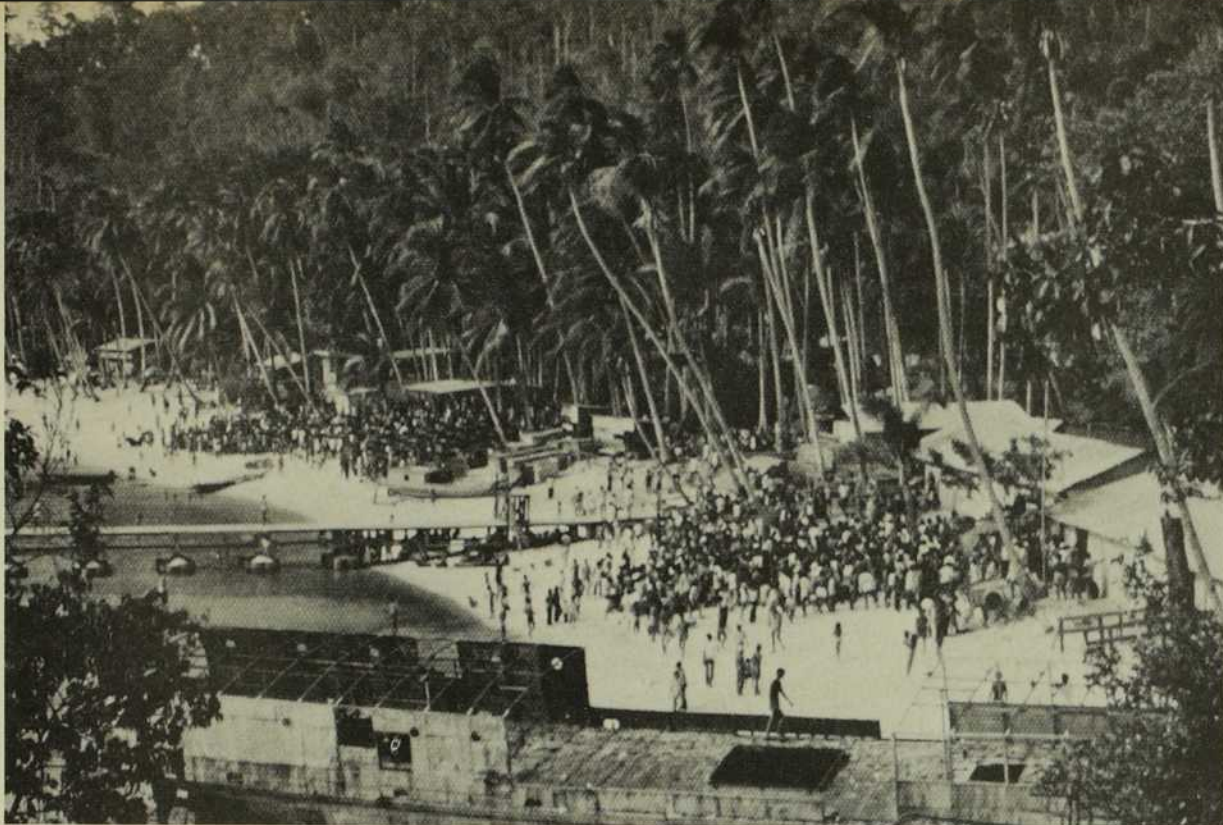
1 an? ...

2 ans? ...

Une ÉQUIPE de Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception peut t'aider...  
À VIVRE L'EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE  
que tu désires...

Pour informations, communiquer à  
l'adresse suivante:

1060 Ave du Parc, Québec, G1S 2W7  
(418) 687-0520  
a/s PROJET MISSIONNAIRE.



*L'île Pulau Bidong, en Malaisie, où 41,000 «boat people» ont trouvé refuge en attendant un pays d'accueil...*

## L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL PARRAINE DES RÉFUGIÉS

Dans une lettre qu'il adressait récemment aux curés des paroisses de Montréal, S. E. Mgr Jean-Marie Lafontaine, nouvel auxiliaire de Mgr Paul Grégoire, les invitait à «s'ouvrir au monde et à s'engager socialement» vis-à-vis les réfugiés du Sud-Est asiatique par la mise en oeuvre d'un programme de parrainage de familles.

Il s'agit principalement de porter secours à ceux qui n'ont pu être sélectionnés par les officiers d'immigration des pays d'accueil, comme les adolescents sans parents, des femmes seules avec de jeunes enfants, des personnes âgées ou nécessitant des soins spéciaux, bref, les plus démunis et les plus faibles.

Le gouvernement du Canada a mis sur pied un programme qui permet à un groupe d'au moins cinq résidents canadiens de «parrainer» ces réfugiés en s'engageant à leur fournir une aide matérielle à court terme (logement, nourriture, vêtements) et, à long

terme, un soutien moral pour faciliter leur adaptation au Canada.

Plusieurs paroisses ont répondu avec enthousiasme à l'invitation de l'archevêque de Montréal. Les démarches sont en cours et les bonnes volontés à l'oeuvre pour recevoir d'ici peu les familles ou personnes désirées. Suite à des entrevues entre les autorités de l'immigration et l'abbé Mario Paquette, représentant de l'archidiocèse de Montréal, une entente pourrait être conclue pour l'acceptation globale par le gouvernement canadien de tous les groupes «parrains» des paroisses montréalaises, dans le but d'accélérer le processus d'accueil des réfugiés.

C'est devant la situation d'extrême urgence des milliers de réfugiés du Sud-Est asiatique que ces programmes spéciaux ont été instaurés et utilisés par de nombreux groupes religieux et laïques canadiens. Signalons, entre autres, celui de l'archidiocèse d'Ottawa où 31 groupes ont parrainé des familles.

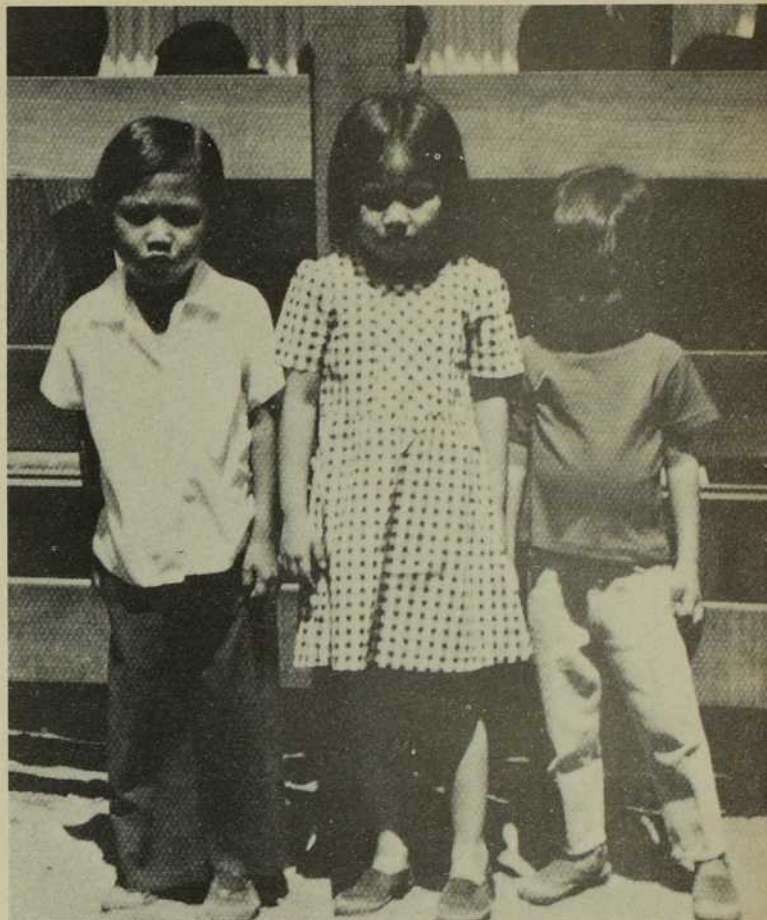
## «ON NE PEUT SE TAIRE OU ÊTRE INDIFFÉRENT...»

Au cours d'une entrevue accordée à la directrice du «Précurseur» sur son récent voyage dans les camps de réfugiés en Thaïlande et Hong Kong, S. E. Mgr J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa, expliquait en ces termes son engagement personnel envers la cause des réfugiés:

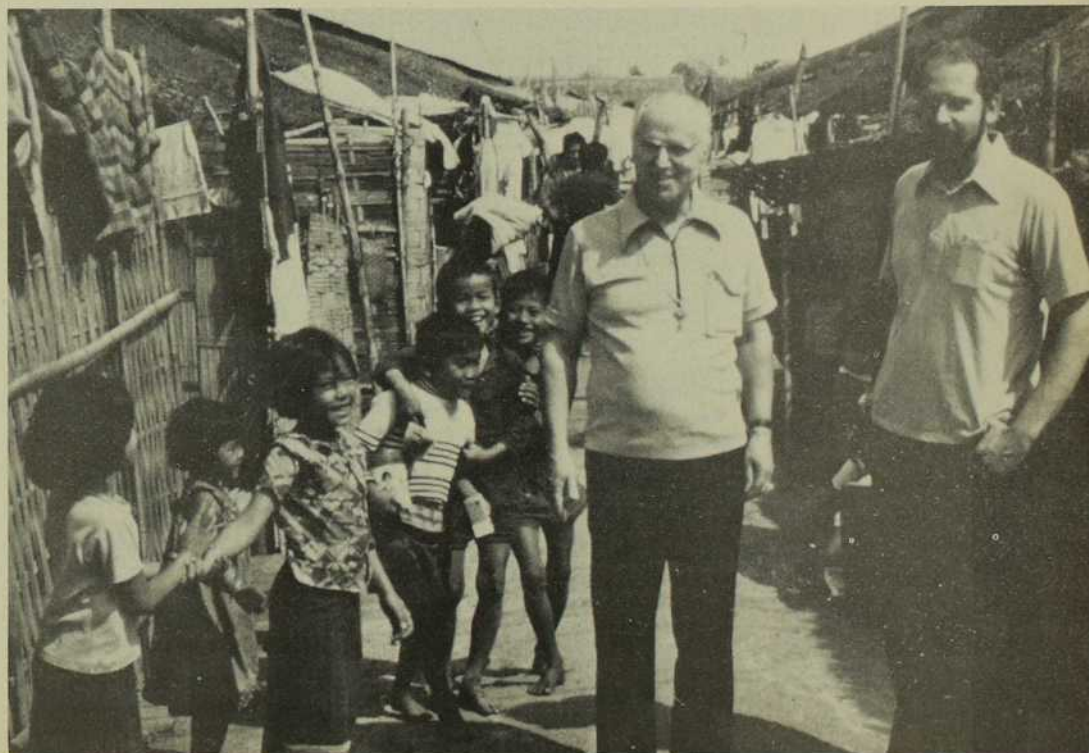
«J'ai pris comme mission d'aider les réfugiés parce que c'est évangélique. Il n'y a pas à le cacher, ce sont les petits, les démunis, les enfants surtout qui sont les principales victimes des exodes massifs de certains pays. C'est une situation qui nous interpelle. On ne peut se taire ou être indifférent. Je me suis prêté à l'information depuis mon voyage pour aider à sensibiliser l'opinion publique.

«Ici à Ottawa, le succès du programme de parrainage s'est répercuté à l'échelle du pays. Nous avons reçu des demandes de renseignements de partout, de plusieurs évêques — certains sont anglicans — qui se proposent de recommander à leurs propres paroisses d'accueillir des réfugiés. En fait, plus les demandes de parrainage seront nombreuses, plus nous avons de chances d'obtenir une simplification des procédures gouvernementales d'immigration, autant pour accélérer la venue des familles qui attendent là-bas dans des conditions vraiment pénibles, que pour adoucir les obligations de la prise en charge des groupes d'accueil au Canada. Il est urgent de poser des gestes concrets envers nos frères en détresse.»

**Huguette Turcotte, m.i.c.**



*Ces trois enfants, parvenus seuls au camp Pulau Bidong, Malaisie, attendent... quoi?*



*Mgr J.-A. Plourde, Archevêque d'Ottawa, dans un camp de réfugiés en Thaïlande, en compagnie du Représentant de l'Ambassade du Canada, M. Murray Opertshauser.*

# une chance unique

par Monique Bigras, m.i.c.



L'idée fantastique d'un voyage dans la région minière de Catavi a été lancée au collège après une visite de S. Anita Perron, missionnaire dans ce milieu. La réponse des élèves fut enthousiaste: il y aurait deux déléguées dans chaque cours, donc 14 étudiantes, accompagnées de cinq adultes.

Il fallait d'abord sensibiliser tout le personnel du collège afin que cette expérience éducative atteigne son quadruple objectif: faire connaître cette région de Bolivie si différente de Cochabamba; éveiller nos jeunes à la réalité nouvelle qu'est la vie de leurs frères mineurs et de leurs familles; faire tomber des préjugés face à cette classe sociale; susciter des échanges entre les filles pour amorcer au collège une vie plus fraternelle.

Le 10 mai, nous prenions donc la route en autobus par une belle nuit de clair de lune pour arriver à 4 heures du matin dans la région aride et froide des hauts-plateaux. La première impression reçue: le cri strident de la sirène annonçant le changement des équipes. Nous allons vers l'entrée de la mine pour une première rencontre — et combien sympathique! — avec les mineurs. Un d'entre eux a la gentillesse de nous offrir un bon pour l'achat d'un déjeuner à la cafétéria. Les élèves hésitant à accepter, il insiste: «Je veux que vous connaissiez ce qu'est le déjeuner d'un simple mineur». Rendues sur place, des visages souriants et interrogateurs nous accueillent. Que font de si jolies demoiselles à 5 heures du matin dans une cafétéria de mineurs? Un dialogue s'engage, sympathique et amical. Nous partageons avec eux non seulement le déjeuner mais une amitié nais-

sante. Dans nos contacts ultérieurs avec les familles, nous avons senti cette chaleur humaine si caractéristique des gens simples au coeur «sur la main» comme on dit au Québec.

Le lendemain, nous descendions à la mine. Debout dès 4.45, nous sommes bientôt au bureau de la Comibol (Compagnie Minière Bolivienne) où l'on nous remet notre équipement de mineur. D'abord une paire de bottes beaucoup trop grandes pour la majorité des filles et qui nous donne une démarche comique, un imperméable de caoutchouc, une ceinture et un casque de mineur. Finalement la lampe que l'on accroche au casque, reliée à une batterie portée à la ceinture. C'est sous ce déguisement inconfortable que nous prenons place dans le train qui mène à l'intérieur de la mine.

Toutes bien assises, prêtes au grand départ, nous ressentons une certaine insécurité, de la peur même, mais aussi le goût de l'aventure et, plus fort que tout, le désir de connaître la vie et le travail de nos frères mineurs. Trois kilomètres de chemin de fer nous mènent en vingt minutes au coeur de cette riche montagne où tant d'hommes ont donné les plus belles années de leur vie pour d'autres hommes qui n'ont su ni apprécier ni comprendre. Ici, plus qu'ailleurs peut-être, monte le cri de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Un ascenseur rudimentaire et d'interminables galeries nous permettent de rencontrer le mineur au coeur de son travail quotidien. Durant ces quelques heures, nous respirons avec lui l'odeur et la poussière du minéral qui font de cet homme, avec le



... prêt pour entrer dans la mine

temps, une victime de la silicose. On se laisse pénétrer par le bruit de la perforatrice... Dans nos coeurs se gravent des images, des odeurs, des sentiments que rien ne pourra effacer. En sortant de la mine à 11.45, une joie indicible nous envahit quand nos yeux se remplissent enfin de la lumière du soleil et que nos corps jouissent à nouveau de la chaleur de ses rayons. Quelle matinée! La fatigue se fait sentir mais comment refuser l'aimable invitation d'un groupe de jeunes à partager avec eux le goûter et surtout leur amitié? Ce groupe est animé par un jeune couple très engagé, Carlos et Yolanda. Carlos sera bientôt diacre permanent. La foi rayonnante et la joie qui se lit sur leurs visages sont communicatifs. Autour d'une grande table nous échangeons nos impressions, nous faisons connaissance et la chaleur de leur accueil nous impressionne. Nous apprenons que le salaire du mineur est d'environ 1,200 bolivianos, soit 35 soles par jour. De ce salaire la compagnie retire une partie pour la rente, l'assurance-santé, l'école, la maison, l'eau, l'électricité, les aliments. Toutes ces déductions faites, il reste à une famille pour un mois environ 200 bolivianos et parfois moins pour les vêtements, les études, le transport et autres dépenses. Certains préjugés tombent pour faire place à la dure réalité car bien des gens croient que le mineur jouit de tout gratuitement en plus de son salaire mensuel.

Que d'expériences précieuses ce voyage nous a apportées! Visite à la radio Pie XII où les Pères Oblats travaillent depuis plusieurs années; rencontre avec le groupe de femmes avec lesquelles S. Anita travaille activement. Réunies pour des cours de coupe et couture, de broderie, de tricot, macramé et cuisine, elles savent aussi s'engager au coeur de leur communauté et dénoncer l'injustice criante de

certaines situations. Les professeurs sont des boliviennes et le groupe s'inspire du slogan: «La promotion de la femme des mines par la femme des mines». Leur affiliation à l'Académie Santa Rita de La Paz leur permet de recevoir, à la fin des cours, un diplôme reconnu par le Ministère. Les époux se sentent parfois un peu délaissés mais avec un brin d'explication, de sensibilisation et une bonne dose de compréhension et d'amour, ils acceptent la situation afin que leurs femmes puissent grandir et se tenir debout avec fierté. Tout cela s'accomplit au prix de bien des efforts: la femme se lève très tôt pour préparer le repas et tenir la maison en ordre; l'heure du coucher est aussi tardive mais il semble qu'ici se vérifie le dicton: «ce que femme veut... Dieu le veut!»

Rencontre aussi avec Domitila Chungara, cette simple femme de mineur qui a su crier au monde entier l'injustice que souffre son peuple dans un livre maintenant bien connu: «Si me permiten hablar...» (Éditions Siglo Veintiuno, Mexico). Nous avons été conquises par sa simplicité, son courage pour risquer de dire la vérité, une vérité qui dérange et désinstalle. Il est tellement plus simple et moins compromettant de la taire et de l'étouffer!

Un dernier temps fort de ce voyage fut la messe dominicale avec une participation — même des plus jeunes — fort impressionnante. Oui, notre coeur s'est fait suppliant pour demander l'avènement d'un Royaume de fraternité et de justice; il s'est fait reconnaissant pour la grâce de cet éveil à des réalités nouvelles, pour nos yeux ouverts et nos mains qui, enfin, osent se tendre vers nos frères. MERCI, Seigneur, pour ce désir qui monte de s'engager personnellement afin que vienne ce Royaume...



S. Anita Perron s'occupe aussi des jeunes



S. Mercedes (à gauche) et S. Sara Olga en compagnie de leur Supérieure générale, S. Monique Préfontaine.

## « J'AI BU À LA SOURCE »

N.D.L.R. « Mon séjour au Canada? Un ressourcement spirituel... une expérience missionnaire dans l'internationalité... un approfondissement de la vie communautaire avec des dimensions nouvelles. »

C'est ainsi que deux jeunes Missionnaires de l'Immaculée-Conception d'origine cubaine, Sara Olga Pérez et Mercedes Quiñones, décrivent le stage qu'elles viennent de faire à la Maison-Mère de Montréal. Venues au Canada pour participer à une expérience de rencontres internationales, elles ont pu, comme elles l'expriment si adéquatement, « boire à la source du charisme communautaire » légué par Délia Tétreault, fondatrice de l'Institut en 1902. Écoutez nos compagnes livrer leurs impressions à la rédactrice du Précurseur avant de quitter Montréal pour rentrer à La Havane.

### RESSOURCEMENT SPIRITUEL

« Ma vie spirituelle s'est élargie et approfondie par cette nouvelle expérience de vie communautaire et de vie missionnaire », nous dit Soeur Sara Olga. J'ai compris, au contact de Soeurs de races et de cultures différentes, que l'appel du Christ ne connaît pas de frontières et la mission non plus.

« La spiritualité d'action de grâce et la spiritualité missionnaire propres à la Congrégation se sont visualisées en quelque sorte quand j'ai visité les lieux où a vécu notre fondatrice et entendu S. Anne-Marie Magnan, qui fut l'une de ses proches collaboratrices, dévoiler sa pensée, ses préoccupations, les orientations et tendances inspirant son apostolat, sa vie quoi! Et l'impact des paroles de S. Pauline Longtin expliquant le mémoire qu'elle vient de présenter à l'Université St-Paul sur le « Fondement de l'esprit missionnaire chez Délia Tétreault » nous a marquées.

« Ces contacts ont fait revivre pour nous la personnalité de cette femme que nous aimons sans l'avoir connue personnellement. Durant mes heures de méditation à la Maison Mère, devant le ruisseau et le petit pont, sites qui n'ont presque pas changé depuis l'achat de cette propriété en 1906, j'ai pu faire un retour sur le passé et imaginer Délia Tétreault dans ce décor familial où les premières générations de M.I.C. ont grandi. »

### EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE INTERNATIONALE

« Et moi, reprend Soeur Mercedes, j'ai été très impressionnée de l'accueil des Soeurs. Le sentiment de fraternité qui en découle est fort et je sais maintenant qu'un amour vrai rend possible une vie fraternelle chaleureuse en dépit des différences de races, de mentalités et de cultures.

« L'attachement des Soeurs pour leur pays d'adoption — que j'ai perçu particulièrement aigu chez les aînées, celles qui ont vécu 40 et 50 ans en mission — m'a frappé, comme aussi la diversité des Églises locales. Mon enthousiasme en est stimulé pour marcher sur leurs traces. En un mot, mon cœur s'est élargi aux dimensions du monde. Ma vocation est d'être missionnaire à Cuba sans doute mais j'ai pris conscience maintenant que j'appartiens à une communauté internationale, à tous les pays, à tous mes frères humains. En fait, le lieu importe peu... La mission, on la porte dans son cœur où l'on est. Délia Tétreault n'est jamais sortie du Canada et pourtant son rayonnement est devenu universel par l'action de celles qui l'ont suivie.

« Mes échanges avec les missionnaires en congé et le visionnement de montages audio-visuels m'ont fait découvrir les pays où les M.I.C. sont présentes. Ma pensée et ma prière les y rejoindront maintenant dans leur vie quotidienne avec plus de réalisme qu'auparavant. »

### ... ET COMMUNAUTAIRE

«J'ai pris conscience de mon appartenance à la grande famille des M.I.C.», continue Soeur Sara Olga. «Quoique dispersée aux quatre points du globe, nous pouvons garder l'unité par la poursuite d'un même objectif: annoncer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas. La dévotion mariale est un autre trait distinctif que j'ai reconnu dans la vie des compagnes rencontrées au Canada. Je me sens engagée plus profondément face à la communauté et face à mon propre peuple. Mon désir s'est accru de rendre heureux ceux qui m'entourent, ceux sur qui je puis avoir une influence.»

### «L'ÉGLISE CANADIENNE EST MISSIONNAIRE»

«Cet aspect est évident. Je le savais parce que la communauté est venue à Cuba et que nous devons beaucoup aux missionnaires canadiens. Mais je l'ai touché du doigt lors du départ missionnaire du diocèse de Chicoutimi quand des dizaines de prêtres, religieuses et laïques, furent envoyés dans tous les continents. Dans son homélie, Mgr Couture a remarqué que la collaboration de l'Église canadienne à la mission de l'Église universelle était une grâce et un signe de vitalité. Je suis bien d'accord!»

«Notre participation à diverses manifestations religieuses: Congrès charismatique au Stade olympique, procession de la Fête-Dieu à la Cathédrale de Mont-

réal, etc., m'ont prouvé que, malgré la baisse actuelle de la pratique religieuse, la foi est encore présente et agissante chez les catholiques canadiens.

D'autre part, nos visites dans certaines familles nous ont révélé les liens très forts qui en unissent les membres, nous permettant de comprendre davantage le détachement qu'exige, de part et d'autre, le départ des missionnaires.»

### UNE ÉTAPE DANS NOTRE VIE

«Pour ma part, — c'est Mercedes qui parle — j'ai la tête pleine d'idées neuves qui jaillissent à la suite de toutes ces expériences. Par exemple, ma visite au Secrétariat national de Mond'Ami m'a initiée à une approche éducative de la dimension missionnaire combinée à la catéchèse des classes élémentaires; une entrevue avec S. Céline Trudeau m'a ouverte aux perspectives du mouvement «Renouement conjugal»... Enfin, ce fut un enrichissement sous bien des aspects. Je suis très reconnaissante à la communauté et tout particulièrement aux chères Soeurs qui furent autrefois missionnaires à Cuba. Sara Olga et moi voulons atteindre par notre MERCI du coeur toutes les personnes qui se sont ingéniées à rendre notre séjour inoubliable. Muchas gracias por todo!

Nous avons soif de ce ressourcement et nous avons bu à la source!»

*Des MIC de tous les coins du monde sont réunies à la Maison générale de Montréal.*





## D'UN PÔLE

### LAC CARIBOU (Labelle)

La période estivale remplit la maison de nombreuses M.I.C. en quête de bon air et de solitude. L'une d'elles en partant nous a laissé l'expression de sa gratitude pour ses jours de ressourcement en paysage laurentien.



*Merci Seigneur  
pour ces bouleaux enchanteurs  
pour cette salubre quiétude  
de nos Laurentides.*

*Merci pour ces parcours accidentés  
et ce lac invitant.*

*Merci pour ces conifères odoriférants  
et ce décor forestier.*

*Merci pour ce discret clapotis  
et ces joyeux gazouillis.*

*Merci pour ce feu au foyer  
pour ces propos partagés.*

*Merci pour ces vacances bienfaitantes  
pour ces jours de fraternité et de détente.*

Lina Bourassa, m.i.c.

### VISITE À PÉKIN

Quel événement dans ma vie que ce voyage à Pékin! J'en rêvais depuis si longtemps... Il y a trente ans que j'ai quitté ma ville natale et cette longue séparation de mes parents et amis m'a semblé un siècle.

Vous comprenez ma jubilation quand j'ai pu partir pour un séjour d'un mois à Pékin. En dépit de certaines difficultés, j'ai vraiment expérimenté l'amour du Seigneur pour moi et pour les miens durant cette visite. En fait, j'avais beaucoup d'appréhensions avant mon départ. Il me semblait surtout que je ne pourrais pas supporter le choc émotionnel de pareilles rencontres. Maintenant que c'est du passé, je vois combien j'ai été aidée spirituellement. Pendant des heures et des heures, j'ai écouté mes parents et mes amis raconter leur vie sans me sentir perturbée outre mesure. Tout au contraire, j'ai été soutenue par une force intérieure et même délivrée de toutes mes peurs.

Non seulement j'ai pu visiter ma famille, mais j'ai constaté que la religion est encore vivante. Les gens ont la foi et certains de mes amis m'ont dit qu'ils prient dans leur vie quotidienne.





## À L'AUTRE

Un moment impressionnant fut celui de ma visite à la vieille cathédrale de Pékin, appelée église de l'Immaculée-Conception. Que de souvenirs m'ont assailli en m'agenouillant pour prier dans ce temple de mon enfance! J'ai remercié Dieu pour le privilège de cette visite et pour le soin qu'il prend de mon peuple et des membres de ma famille. J'ai prié pour tous les Chinois du monde entier, dans un climat de grande confiance et de paix.

La température était froide à Pékin et j'ai finalement contracté un rhume, en sorte que j'étais presque aphone au moment du départ. Cette séparation silencieuse était pleine des paroles du coeur qu'il n'est pas besoin d'exprimer...

Dans l'avion qui me ramenait à Hong Kong, j'ai pu réfléchir sur tous les événements de mon séjour au «chez-nous» de mon enfance. Un seul mot me semble adéquat pour traduire mes sentiments, le MAGNIFICAT de la Vierge. Pourtant, il s'y mêle une certaine tristesse et j'ai pris conscience de ma pauvreté. J'aurais tellement désiré rassembler mes parents et amis pour prier ensemble, pour partager nos expériences de foi, pour chanter notre joie de fils de Dieu... et rien de cela ne s'est réalisé! Ce que j'ai fait a été très discret: partage de ma foi et de ma vocation missionnaire dans des conversations privées. C'est




*Soeur Lucy devant l'entrée de l'Université Fu-Jen de Pékin où elle fut autrefois étudiante.*

peut-être uniquement cela que le Seigneur attendait de moi... ou je n'étais pas prête pour aller plus loin?

Et me voici rentrée à Tak Oi après tant d'émotions. Comme il est bon de me retrouver dans mon autre «chez-nous»! Merci Seigneur pour mon voyage à Pékin!

(traduit de l'anglais)

**S. Lucy Hsu, m.i.c.**



*Soeur Lucy (au centre) avec son neveu et sa nièce.*

## MIC MISSION NEWS



Savez-vous que les Missionnaires de l'Immaculée-Conception publient un bulletin d'information en *langue anglaise*? Si vous avez des amis anglophones qui s'intéressent aux missions, pourquoi ne pas leur faire connaître MIC MISSION NEWS? Envoyez-nous leurs noms et adresses pour qu'ils reçoivent un bulletin gratuit. L'affiliation à l'Immaculate Conception Missionary Association (ICMA) leur permettra, comme à vous, de participer à l'action missionnaire de la Congrégation et aux avantages spirituels des Associés.

### IMMACULATE CONCEPTION MISSIONARY ASSOCIATION (ICMA)

Please enroll me as member of ICMA which gives me a right to "MIC Mission News"

NAME ..... For one year (\$2.00)

ADDRESS ..... For two years (\$3.00)

..... For five years (\$8.00)

BIRTHDAY .....

Please remember a dear departed one at Masses offered for deceased Associates:

NAME .....

Return to ICMA: Box 157, Laval Branch P.O.  
Laval, P.Q., CANADA  
H7N 4Z4

## CADEAU-DÉPART

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces **MISSIONNAIRES** à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ ..... pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception  
121, Ave Maplewood, Montréal. H2V 2M2

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: .....

CODE: .....

"Désirez-vous un reçu d'impôt?"

oui  non

# DÉPARTS M.I.C.



Malawi  
2e  
départ

*Huguette Ostiguy, m.i.c.*  
Granby  
Dioc. St-Hyacinthe



Haïti  
4e  
départ

*Claire Chapdelaine, m.i.c.*  
Sorel  
Dioc. St-Hyacinthe



Haïti  
2e  
départ

*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*  
St-Charles de Limoilou, Qué  
Dioc. Québec



Haïti  
2e  
départ

*Lucienne Déry, m.i.c.*  
Pocatière  
Dioc. de La Pocatière



Malawi  
4e  
départ

*Bérengère Cadieux, m.i.c.*  
Montréal-Nord  
Dioc. Montréal



Haïti  
3e  
départ

*Marie-Thérèse Laperrière,  
m.i.c.*  
Québec  
Dioc. Québec



Philippines  
3e  
départ

*Antoinette Castonguay,  
m.i.c.*  
Glen Robertson  
Dioc. Alexandria, Ont.



Haïti  
3e  
départ

*Madeleine Juneau, m.i.c.*  
Ste-Catherine  
Dioc. Québec



Haïti  
3e  
départ

*Candide Pellerin, m.i.c.*  
St-Boniface de Shawinigan  
Dioc. Trois-Rivières



Malawi  
3e  
départ

*Yvonne Ayotte, m.i.c.*  
New Liskeard  
Dioc. Timmins, Ont.



Haïti  
3e  
départ

*Jeanne d'Arc Fontaine  
m.i.c.*  
St-Isidore de Dorchester  
Dioc. Québec



Malawi  
3e  
départ

*Laurette Gauvin, m.i.c.*  
Ste-Catherine  
Dioc. Québec



Haïti  
3e  
départ

*Marie-Paule Durocher  
m.i.c.*  
Montréal  
Dioc. Montréal



Haïti  
3e  
départ

*Lucille St-Onge, m.i.c.*  
Cap St-Ignace  
Dioc. La Pocatière



San  
Francisco  
4e  
départ

*Madeleine Delorme, m.i.c.*  
Worcester, Mass.  
Dioc. Worcester, U.S.A.



Haïti  
4e  
départ

*Denise Lamarche, m.i.c.*  
L'Épiphanie  
Dioc. Joliette



Japon  
4e  
départ

*Marie Simone St-Amant,  
m.i.c.*  
St-Aimé  
Dioc. St-Hyacinthe



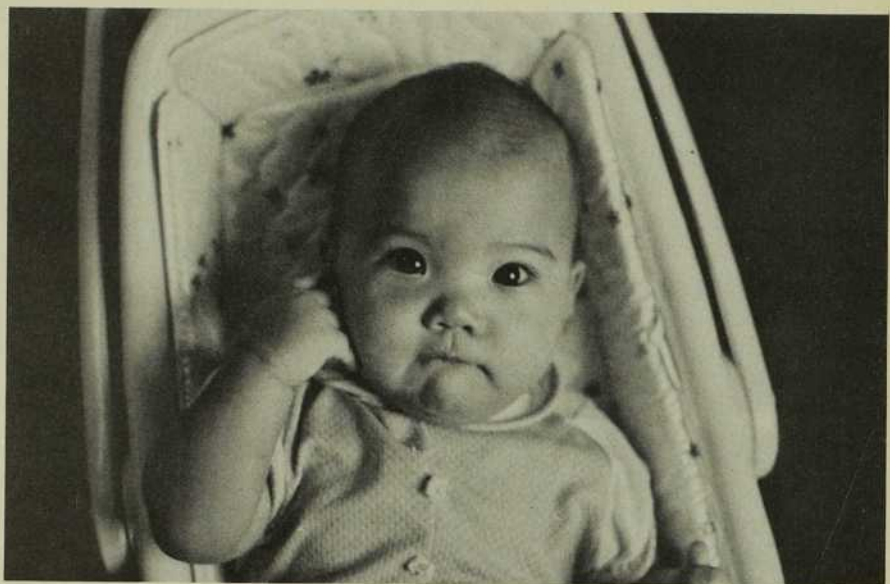
Haïti  
4e  
départ

*Jeannine Gagnon, m.i.c.*  
Hérouxville  
Dioc. Trois-Rivières

## Courrier m.i.c.

**HONG KONG, 10 juillet.**

— «Madame X qui avait dû cesser ses cours avec moi il y a quelques mois est venue me visiter aujourd'hui. Devenues amies intimes, nous avons beaucoup à partager et l'après-midi a passé comme un éclair. Cette dame n'a pas de religion mais elle goûtait les haltes spirituelles que je lui offrais durant des leçons inspirées du message évangélique. Elle s'intéressait aussi à mon travail auprès des pauvres et des malades, parfois même y prenait part en m'offrant des dons. Avant de quitter aujourd'hui, elle laisse une aumône, mais ce n'est pas là l'objet primordial de sa visite. «Ma Soeur, dit-elle, j'ai un autre don à vous faire: je vous offre l'enfant que je porte depuis quatre mois. Il est à vous car il vous doit la vie... Je m'explique: quand j'ai cessé mes cours, je venais de concevoir un enfant. C'était là le «problème personnel» dont je vous ai parlé et qui est devenu la bonne nouvelle que je vous apporte aujourd'hui. Mon mari et moi étions alors déçus et ne désirions pas augmenter notre famille. Nous nous apprêtions à prendre le moyen nécessaire pour sortir de cette difficulté: l'avortement. Cependant, quelque chose en moi — je ne sais trop quoi — oui, quelque chose venait à l'encontre de cette décision et m'empêchait d'agir. Je me sentais retenue par une voix intérieure qui m'interpellait... me désarmait! Était-ce l'écho de vos paroles? «Quel don précieux que la vie! Don du Créateur qui seul a droit sur elle... grandeur de ce petit être appelé à la vie éternelle... honneur des parents... bénédiction des foyers



où l'enfant est accueilli avec amour...» Ces pensées s'emparaient de moi à tel point que je résolus d'en faire part à mon mari. Nous avons réfléchi ensemble et nous avons décidé de garder notre enfant. Depuis ce temps, nous sommes heureux et désirons le jour où il prendra sa place à notre foyer.»

Avant de partir, Madame X vint avec moi à la chapelle pour remercier le Seigneur et lui consacrer ce petit être qui lui apporte déjà tant de bonheur.

«Petiot», au sein de ce mystère que tu habites, près du coeur de ta maman, tressaille d'allégresse: ton Créateur, l'Auteur de la vie t'enveloppe de son amour et de sa protection. En attendant d'ouvrir les yeux à la lumière du jour, triomphant de ton droit à la vie, chante avec le Psalmiste:

*«C'est toi qui m'as formé les reins*

*Qui m'as tissé au ventre de ma mère;*

*Je te rends grâce pour tant de mystère:*

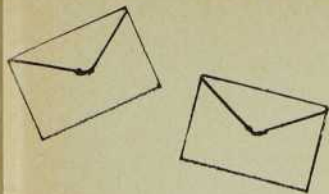
*Prodige que je suis, prodige que tes oeuvres.»*

(Ps. 139, 13-14)

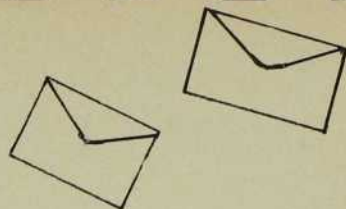
**Laura Thérien, m.i.c.**

**HONG KONG. —**

(...) «Le contremaître des ouvriers qui travaillent dans notre maison depuis quelques jours observe le va-et-vient des Soeurs et se pose beaucoup de questions... Aujourd'hui, il veut s'éclairer, il veut savoir. «Pourquoi, me demande-t-il, pourquoi vous, étrangères, êtes-vous venues de si loin, pourquoi avez-vous quitté votre pays et les vôtres pour venir vivre au milieu de nous? Je n'y comprends rien!» Bonne occasion pour moi de lui révéler un pourquoi si important: le Christ lui-même. Je lui parle de l'être suprême qui aime tous les hommes et lui personnellement... Quelle découverte! Il me répond: «Vous



## Courrier m.i.c.



savez, moi, je n'ai pas étudié dans les livres, je ne sais rien de tout cela. Tout simplement, je crois en moi-même; je travaille pour faire vivre ma femme et mes enfants et je fume un peu... C'est tout! C'est cela ma vie...»

«Le Seigneur se laissera sans doute chercher encore un bon bout de temps mais le cheminement vers la foi est commencé. Il part muni d'un livre facile qu'il reviendra étudier avec moi. Je l'accompagnerai avec joie dans sa recherche et je vous en prie, parlez un peu de lui au Seigneur dans vos rencontres de prière.»

**Jeanne Bouchard, m.i.c.**

### MANILLE, PHILIPPINES.

— S. Jeanne d'Arc Allary qui visite des camps de réfugiés vietnamiens (Précurseur juil.-août, p. 255) envoie cette lettre écrite à la hâte par un garçon de 15 ans rencontré le 9 juillet. Elle écrit à son sujet: «J'ai été frappée du fait qu'il a apporté avec lui son dictionnaire français-vietnamien... Il s'ennuie beaucoup de sa famille, spécialement de sa mère à qui il écrit toutes les semaines. Il est grand et émacié mais il a une si bonne figure!»

**Manille, 8 juillet.**

**Au groupe qui acceptera de nous parrainer.**

Je suis né au Vietnam en 1964. J'habitais dans la capitale, Saïgon, et je passais les jours heureusement avec ma famille. Le matin, j'étudiais dans une école française, le soir je faisais laborieusement les devoirs. Au bout de

1975, j'achevais ma classe de 5e et puis je commençais à passer les vacances. Cependant, la situation devenait de plus en plus mauvaise (...) Je ne pouvais pas continuer mes études, c'était monotone pour moi et j'étais recherché pour être soldat. Je ne pouvais plus rester chez-moi et ma mère m'a envoyé chez mon oncle qui décida de partir. Notre voyage dans un petit bateau était très misérable. Après avoir démarré toute une journée, le moteur était en panne et notre bateau n'était pas circulé par le vent. Après avoir flotté 34 jours en pleine mer, nous n'avions plus mangé depuis une dizaine de jours, ne buvant que de l'eau. Nous atterrissons heureusement aux Philippines le 10 octobre 1978. Nous habitons maintenant à Jose Fabella Center mais la vie est vraiment difficile depuis 9 mois.

Aujourd'hui, je suis tellement enthousiasmé d'avoir à demander une application pour le Canada et j'espère beaucoup, beaucoup que l'Ambassade du Canada pourra nous accepter sympathiquement et nous installer le plus tôt possible. Là, je pourrai commencer immédiatement à travailler pour gagner un peu d'argent. Je devrais avoir un splendide futur pour ne pas désespérer ma mère qui a toujours mis tous ses espoirs en moi. Sincèrement, je vous remercie à l'avance.»

Espérons que l'appel de Banh Han Giai sera entendu et que ce jeune homme pourra refaire sa vie dans un pays accueillant.

### KATETE, MALAWI.

«Respecter les coutumes des peuples vers lesquels nous sommes envoyées peut parfois poser des problèmes concrets. En voici un exemple:

Dès mon retour au Malawi, je me suis empressée d'aller au village visiter les triplets nés ici — «mes» triplets comme disent les compagnes pour me taquiner — afin de constater leurs progrès en âge et en sagesse. Je les ai trouvés en pleine forme sous la garde de l'«agogo». Ce fut grande liesse pour tout le monde et grand'mère ne savait quoi inventer pour prouver sa joie et sa reconnaissance. Disparue un moment pendant que je m'amusais avec Patrick, Louisa et Veta, elle revint avec deux pièces de 20 tambalas pour me les offrir. Je reste perplexe un moment... Comment accepter cette somme qui représente une petite fortune pour ces pauvres et, par ailleurs, comment refuser sans faire une impolitesse impardonnable selon la coutume africaine?

Prenant mon parti, je dis à grand'mère: «Agogo, tu me mets dans un grand embarras. Si j'accepte cet argent, je te mets dans la gêne pour quelques jours. Si je le refuse, je te fais de la peine... Qu'est-ce que je dois faire?» Spontanément, elle prend les deux pièces de monnaie et me les met dans les mains en disant: «Va t'acheter du thé, c'est cela que je veux!»

**S. Yvette Caron, m.i.c.**

## Départ pour la fête éternelle...



Germaine Noiseux, m.i.c.  
(S. Marie-des-Archanges)  
1904-1979

Soeur Germaine a vécu dans la grande famille M.I.C. plus de 50 ans. Elle a connu la vie missionnaire au Japon et à Vancouver. Ensuite, avec une santé chancelante, a poursuivi, à Outremont surtout, sa mission et son service dans l'enseignement musical aux jeunes.

Sa simplicité et sa «délicatesse toute japonaise» ont caractérisé son quotidien. Les derniers mois de la vie de Soeur Germaine ont été pénibles, mais elle ne s'est jamais **reprise**. Sa générosité faisait qu'elle acceptait pour LUI — en silence — les souffrances inhérentes de sa maladie.

Elle nous invite, à sa suite, à vivre pour LUI SEUL, l'Évangile qui éclaire les événements.

Son décès est survenu le 21 mai à l'Hôtel-Dieu de Montréal.



Léa Chénier, m.i.c.  
(Marie-Régina)  
1926-1979

En ce premier samedi de juillet, notre chère Soeur Léa échangeait ses longues années de maladie pour la vie éternelle.

Elle partit pour les Philippines en 1956, espérant que le climat plus chaud améliorerait sa santé et lui permettrait une longue carrière missionnaire en ce pays. Mais elle dut revenir au Canada après seulement deux années. Acceptant généreusement l'épreuve de la maladie, c'est de sa chambre d'infirmierie qu'elle continua de vivre sa vocation par la prière et la souffrance, stimulée par une correspondance suivie avec ses compagnes des pays lointains.

Douée d'une âme sensible et délicate, elle manifestait sa reconnaissance pour le moindre service rendu. Et Dieu sait si elle en a reçus durant ses 21 années de réclusion! Elle aimait particulièrement préparer les cérémonies liturgiques et chanter les louanges du Seigneur et de Marie. Les derniers mois de sa vie, à cause d'une respiration de plus en plus difficile, elle dut sacrifier cette joie mais elle guidait ses compagnes dans le choix des cantiques.

Appliquée à vivre la volonté de Dieu dans son «aujourd'hui», Soeur Léa a répondu avec paix et sérénité à l'ultime appel le 7 juillet dernier à l'âge de 53 ans dont 31 de vie religieuse missionnaire.

# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## Principales maisons au CANADA

- Maison Générale et Procure des Missions 121, Avenue Maplewood, **MONTREAL H2V 2M2**
- 125, Avenue Maplewood **MONTREAL H2V 2M2**
- Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL H2V 2B4**
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTREAL H2R 1X4**
- 64, rue Somerville **MONTREAL H3L 1A2**
- 564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval H7X 2J2
- 2100 rue De Londres, **MONTREAL H4L 3A6**
- 5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL H3T 1T7**
- 5720, rue Plantagenet, **MONTREAL H3S 2K3**
- 906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI G7H 2H3**
- 85, rue Alexandra **GRANBY J2G 2P4**
- 750, rue St-Louis, **JOLIETTE J6E 2Z8**
- C.P. 368 **LABELLE** Cité Labelle J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. H1N 8C8
- Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54, rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Délia Tétrault, 1600 Notre-Dame, **ST-SULPICE J0K 3J0**
- 466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
- 1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC G1S 2W7**
- 225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI G5L 4B9**
- 430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
- 2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

## GUATEMALA

- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central.
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central.

## BOLIVIE

- **CATAVI**, Bolivia, America del Sur.
- Calle Oruo 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- **VILLA TUNARI**: (Chapare) addresser: Casilla 1027, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

## CHILI

- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe) Chile, America del Sur.

## PÉROU

- Casa Provincial, Francisco de Orellana no 338, **LIMA 5**, Peru, America del Sur.
- Napo 1124, **LIMA 5**, Peru, America del Sur.
- Carlos Lopez Aldana 156, Santo Domingo — La Victoria, **LIMA 13**, Peru, America del Sur.
- Atahualpa 240, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, America del Sur.
- **SANTA LUZMILA** addresser: Hnas Misioneras de la Inm. Conc. (nom de la Soeur) Apartado 5611, **LIMA 100**, Peru, America del Sur.
- **YAURI**, Provincia de Espinar, Dpto Cuzco, Peru, America del Sur.

## HAÏTI

- Maison provinciale, C.P. 1085 Ave Haïlé Sélassié, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Delmas **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- La Boule: Via C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Chantal) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Cité 2 (Hinche) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Les Côteaux) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, (Limbe) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Port-Salut) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Roche-à-Bateau) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, (Trou-du-Nord) Haïti, Les Antilles.

- 101 Del Prado Drive **DALY CITY**, Cal. 94015, U.S.A.
- 2700 Merion Drive **SAN BRUNO**, Cal. 94066, U.S.A.

## É.U.

## CUBA

- Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**, Cuba.
- Calle 146, No 904, et 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.
- Calle Martí, No 16, Pr Ciego de Avila **MORON**, Cuba.
- Calle Martí, No 126, **HOLGUIN**, Cuba.

## AFRIQUE

- Provincial House, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa.
- Rés. de Banga, Nkhata-Bay Sec. School, P/Bag, **NKHATA BAY**, Malawi, Central Africa.
- P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, Central Africa.
- Kaseye, P.O. Box 100, **CHITIPA**, Malawi, Central Africa.
- Katete, P.O. Box 8, **CHAMPHIRA**, Malawi, Central Africa.
- P.O. Box 3, **EUTHINI** (Mzambazi) Malawi, Central Africa.
- Marymount Girls' Secondary School P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, Central Africa.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa.
- (Chikungu), P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa.
- Kanyanga, adr.: P.O. Box 150, **LUNDAZI** (Kanyanga), Zambia, Central Africa.

## MADAGASCAR

- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY**, Sambaina, Madagascar.
- Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.
- (**MAHABO**) Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

## HONG KONG

- Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong.

## TAIWAN

- 65, Jui An St., **TAIPEI**, Taiwan 106 (or Formosa)
- 119 Cheng I Lu, **KUANHSI** Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
- 56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd., **NAN AO**, Ilan Hsien, Taiwan 272 (or Formosa)

## JAPON

- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chrome, Setagaya Ku. **TOKYO** 158, Japan.
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan.
- 3-8 Momomidai **KORIYAMA** shi 963, Fukushima ken, Japan.
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan.

## PHILIPPINES

- Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
- Students' House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
- I.C.A. P.O. Box 326 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
- Novitiate P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines 0201
- **SAPAVEC**, Minuyan **SAPANG PALAY**, San Jose del Monte — Bulacan, Philippines 2625
- I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
- P.O. Box 3400 **MANILA** Metro Manila, Philippines 2801
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines 9501
- Saint Michael's School of **PA'DADA** Davao del Sur, Philippines 9513
- I.H.M. Academy **MATI** Davao Oriental, Philippines 9601
- (Calamintao) adr.: c/o Parish Rectory **MAMBURAO**, Mindoro Occ. Philippines 4301

Vous voulez faire la mission avec nous? Témoigner de l'amour du Christ pour les hommes? Ouvrir votre coeur aux dimensions du monde? C'est possible en soutenant notre travail apostolique dans les pays où nous sommes présents. Devenez membre de l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception!



**AMIC-PRÉCURSEUR**  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q., Canada  
H7N 4Z4

Un an \$3.00  
2 ans \$5.00  
à l'étranger \$4.00  
À vie \$50.00

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... CODE .....

(La revue PRÉCURSEUR est envoyée à tous nos membres)